



Equipes Notre-Dame

"LAISSANT TOUT, ILS LE SUIVIRENT" 2. Le Couple contemple le visage du Christ souffrant

Berta et José MOURA SOARES
Super Région du Portugal

Melbourne 2002

1. Une réalité nouvelle: lumières et ombres

Encore dans l'enthousiasme et la joie de la célébration jubilaire, l'Église du nouveau millénaire se reconnaît privilégiée parce qu'elle trouve dans la société actuelle, malgré tant de contradictions, l'acquis de quelques valeurs fondamentales et une configuration différente des aspirations de l'humanité.

Plus que jamais, nous constatons aujourd'hui une soif de justice et de paix plus forte et plus générale, une conscience plus vive que l'homme doit être attentif à la création et respecter la nature, une quête plus ouverte de la vérité et du respect de la dignité humaine. De nos jours, il est normal de mettre en valeur la justice, la solidarité, la liberté et la paix.

Et pourtant, à l'aube du nouveau millénaire on ne peut pas dire que l'humanité ait tout fait pour sauvegarder et réaliser toute la vérité et la pleine dignité du mariage et de la famille.

Des propositions séduisantes, offertes en réponse aux problèmes graves et quotidiens qui se posent à la vie conjugale et familiale, finissent par compromettre la vérité et la dignité de la personne humaine et mettent en danger la liberté et la capacité de juger avec objectivité¹. Tout ceci a élargi le flux des souffrances humaines, déjà dues à la fragilité de la nature humaine et au péché, par le surcroît de souffrances résultant d'options négatives.

Comment répondre à tant de situations de souffrance dans les familles? Quel est le sens de la vie pour des couples touchés par des crises conjugales continues? Où trouver la stabilité et le bonheur quand les problèmes, les angoisses, les douleurs et les peines vont toujours de pair avec la vie familiale?

2. La souffrance, source d'espérance

La souffrance fait partie du mystère de l'homme sur la terre. Certes, il est juste de lutter contre la souffrance car le bonheur et le bien-être sont un don de Dieu. Mais l'important c'est aussi de savoir lire le projet de Dieu quand la souffrance frappe à nos portes. La "clé" de cette lecture est le mystère de la Croix du Christ. Dès lors, toute souffrance *peut avoir un sens*, ce qui la rend particulièrement précieuse. Depuis deux mille ans, depuis le jour de la Passion, la Croix brille comme la plus grande manifestation de l'amour de Dieu pour nous. Celui qui sait l'accueillir dans sa vie, éprouve que la souffrance, éclairée par la foi, devient source d'espérance et de salut.

Le Christ n'a pas seulement réalisé en sa personne le sacrifice rédempteur, il a aussi montré aux hommes ce chemin comme le seul chemin pour le salut et pour la perfection en se proposant comme modèle pour tous les chrétiens: "*Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie*"². La vie chrétienne sera donc *l'imitation du Christ* crucifié.

¹ Cf. JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique *Familiaris Consortio*, n. 6.

² Jn 14,6.

3. Contempler le visage souffrant du Christ

Dans ce contexte notre regard se tourne particulièrement vers le Christ souffrant.

Selon *Novo Millennio Ineunte*, c'est en contemplant le visage douloureux du Christ que l'on découvre le mystère de l'amour sauveur de Dieu.

Jean Paul II n'hésite pas à parler de "*mystère dans le mystère*": "*La contemplation du visage du Christ nous conduit ainsi à aborder l'aspect le plus paradoxal de son mystère, qui se révèle à l'heure extrême, l'heure de la Croix. Mystère dans le mystère, devant lequel l'être humain ne peut que se prosterner et adorer*"³.

Jésus se rendait compte qu'il était absolument seul. Mais il a décidé de continuer, bien qu'il n'en comprenne pas tout le sens. Lui qui avait toujours ressenti la proximité de Dieu ne trouvait que le silence comme réponse: un silence qui l'a poussé à crier sur la croix les mots du Psaume: "*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?*"⁴.

Finalement, à la fin de sa vie Jésus fait la dernière et définitive découverte de son Père: Dieu n'intervient pas dans l'histoire des hommes pour la changer; il est non pas un Dieu puissant mais un Dieu faible qui se soumet à la volonté des hommes. Et Jésus accepte les limites de sa condition humaine et se livre à la mort pour que la volonté de Dieu soit accomplie, bien que Dieu reste muet devant le cri de l'innocent torturé et massacré ; et dans la passion qui approche, il maintiendra l'attitude de toute sa vie : confiance totale en Dieu, bien qu'il ne comprenne pas tout. Jamais il ne l'a renié, et son dernier souffle est pour dire: "*Père, je remets mon esprit entre tes mains*"⁵.

La souffrance étant une composante inéluctable de la vie humaine et du monde même, qui gémit et souffre en attendant avec anxiété la révélation des enfants de Dieu⁶, nous sommes invités à contempler le Christ et à percevoir en lui le sens de ce drame. La contemplation du Christ souffrant tend à être une stimulation à vivre avec lui nos souffrances personnelles et à éprouver dans notre corps la Passion du Christ.

4. La valeur rédemptrice de la souffrance

Nous croyons que la croix est le signe du chrétien, non pas par masochisme mais parce qu'elle est source de vie et de libération totale, comme signe de l'amour de Dieu pour l'homme en Jésus Christ. L'amour dont témoigne sa croix est la seule force capable de changer le monde si nous, qui nous disons ses disciples, suivons son exemple.

C'est pourtant dans la douleur et dans la souffrance que nous faisons la réflexion la plus profonde sur notre vie et que nous cherchons humblement à nous découvrir nous-mêmes, notre condition terrestre, notre dignité et notre mission en ce monde. C'est dans cette souffrance que notre esprit devient plus fort et cherche la consolation de Dieu, dans la certitude que les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous.

Mais pourquoi parler de la mort et de la croix du Christ à propos de cette réalité tellement forte qu'est l'amour de l'homme et de la femme?

³ JEAN PAUL II, Lettre apostolique *Novo Millennio Ineunte*, n. 25.

⁴ Mt 27,46b.

⁵ Lc 23,46.

⁶ Cf. Rm 8,22.

L'amour humain a pour fondement l'amour que Dieu même nous porte par l'impressionnante manifestation de sa présence dans notre vie. C'est dans le contexte du mystère pascal que l'on comprend, dans sa plénitude, le sacrement du mariage : voilà le centre de notre réflexion.

Jésus nous laisse cet appel : *“Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il Me suive”*⁷.

Nous sommes les disciples de Celui qui est passé par la croix et par la mort, mais il nous faut savoir que *“si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul; s'il meurt, il porte beaucoup de fruit”*⁸.

Le Christ souffrant et douloureux veut nous attacher à lui. Il nous invite, il nous demande de collaborer avec lui à la rédemption du monde en acceptant la douleur, la souffrance, la croix, comme offrande nécessaire à notre salut et au salut du monde entier, en acceptant notre vocation jusqu'au plus profond de nous-mêmes, celle d'être **“grain de blé”**, pour que les autres aient la vie et l'aient en abondance.

Mais notre expérience de vivre le sens chrétien de la souffrance à la lumière de la foi nous porte encore plus loin. Jésus a voulu s'identifier avec chaque homme, en particulier avec le malade, avec le prisonnier, avec les affamés et assoiffés de justice, avec celui qui est seul, celui qui est persécuté, bref avec celui qui souffre.

La douleur n'est pas ce qui importe. La douleur est injuste, et l'injustice est cruelle et laisse ses empreintes. L'important, ce n'est pas la croix mais le Crucifié qui bientôt ressuscitera. C'est la folie de l'amour qui nous mènera à nous identifier avec Jésus souffrant, afin que nous puissions chercher la rédemption de notre vie de couple, le salut de tous les hommes.

Pour les couples, la vie conjugale est une riche occasion de sanctification. À chaque instant, les couples doivent lutter contre les sources permanentes de souffrance quotidienne, combattre leur propre égoïsme, la vanité et le désir de domination, pour devenir, avec l'autre, ce qui constitue le sens du mariage : **“une seule chair”**, une seule vie, sans division, sans mensonge, sans dissimulation, sans amertume, sans réclamation, sans plainte.

La lutte quotidienne pour être **“un exemple pour les enfants”**, pour maintenir la fidélité à l'autre, pour **“se vaincre soi-même”**, afin de construire un foyer mûr et saint, fait que les couples marchent vers leur sanctification.

L'amour du couple est le signe et le symbole de l'amour de Dieu pour l'humanité et de l'amour du Christ pour son Église⁹. En prenant le chemin qui mène à la conquête de **“cet amour”**, le couple se sanctifie.

5. Don et mission

La foi nous apprend à chercher la signification dernière de la souffrance dans la Passion, la Mort et la Résurrection du Christ. Nous sommes donc appelés à approfondir notre regard de foi sur la mystérieuse valeur de la vie, surtout lorsque celle-ci se présente fragile et vulnérable. Animés par la foi dans le Christ, nous ne pouvons pas nous laisser vaincre par l'abattement; au contraire, en imitant Jésus, nous devons faire de la souffrance et de la douleur une source de purification et de salut pour nous-mêmes et pour les autres.

Le visage transfiguré, défiguré et glorifié du Seigneur sont des expressions complémentaires du même mystère du salut de l'homme qui trouvera à Pâques la pleine réalisation de l'Incarnation car, en assumant l'humanité, le Christ l'exalte et la fait participer à la gloire divine qu'il possède.

⁷ Lc 9,23.

⁸ Jn 12,24.

⁹ Cf. Ep 5,21s.

Tout comme la vocation du Fils de Dieu n'est pas de rester accablé à jamais — le Christ est porteur d'une espérance, l'espérance de libération — nous, couples chrétiens, nous serons semence d'espérance à l'égard de l'homme dans sa dignité, par le respect de sa personne, par notre attention à son intégrité et par l'édification de sociétés plus justes et plus fraternelles.

Notre temps a dramatiquement besoin du Christ, et le Christ, les bras ouverts et le visage couvert de sang, s'offre passionnément aux hommes de tous les temps, accomplissant ainsi les Écritures: "*Le Royaume de Dieu est tout proche*"¹⁰.

Avec Marie, les couples chrétiens chantent au Seigneur le "*Magnificat*", qui est le chant d'espérance de tous les pauvres, de tous les malades, de tous les êtres souffrants, qui exultent de joie parce qu'ils savent que le Dieu Sauveur est avec eux.

¹⁰ Mc 1,15